

# L'effet Tamagotchi

Vous souvenez-vous de ce poussin virtuel japonais? Son œuf électronique fut, brièvement, l'objet culte des années 90. Il s'agissait, en appuyant sur des boutons, de nourrir, laver et soigner l'animal virtuel à différents moments. Les poussins oubliés «mouraient» et lorsque la touche «reset» lâchait elle aussi, leur dépouille finissait quelque part sur internet dans un cimetière créé par des fans. Les bébés virtuels fonctionnent selon le même principe. Ils doivent être langés et nourris régulièrement et permettent aux adolescents de devenir des «parents à l'essai». Le programme de pédagogie familiale complet inclut la location des conseillères et des poupées, exemples types «d'informatique affective» qui développe des systèmes informatiques sensibles capables de repérer les émotions des utilisateurs et de montrer «les siennes».

Les robots utilisés dans les soins et le système de santé intègrent les principes de leurs prédécesseurs ludiques. Etant donné qu'ils interviennent directement sur l'homme, ils surpassent les capteurs et autres technologies au développement fulgurant de la télémédecine telle «la culotte intelligente» qui vous informe de votre manque d'exercice ou la puce intégrée à votre chaussure de sport qui adapte automatiquement le rythme musical de votre iPod à celui de votre course. De l'avis de nombreux experts, les transformations démographiques bouleverseront le domaine de l'assurance-maladie. C'est pourquoi les soins et le contrôle sont depuis de nombreuses années un domaine florissant de la recherche en robotique. Dans le monde entier, des entreprises planchent sur la création d'humanoïdes, sortes d'assistants-robots pour personnes malades ou fragiles. Il existe déjà de nombreux prototypes tels le RI-MAN japonais, capable de soulever des personnes, de voir, d'entendre et de sentir, ou la balle-robot finlandaise, sorte de tamagotchi roulant avec caméra intégrée et munie de nombreux capteurs pour une utilisation gériatrique qui diffuse même de la musique ou d'autres bruitages pour stimuler le cerveau. Dans les homes, des robots-animaux ronronnent comme des chatons et des chiens virtuels comblent les désirs de caresses ou de protection. Le

gentil robot-infirmier allemand Care-O-bot II a une tête en forme de capteur, des bras et des accessoires pour faciliter la marche. Il est capable de saisir des bouteilles et des verres et de nourrir les gens à la cuillère. Or, comme «l'intelligence émotionnelle» lui fait encore défaut, les humains restent, pour l'instant du moins, indispensables, et ce bien que les systèmes high-tech autonomes s'emparent de plus en plus des soins. On trouve des robots de service partout, de la surveillance de parking au déminage en passant par la circulation routière ou l'aide aux chirurgiens lors d'interventions percutanées.

L'émancipation de l'ordinateur est le titre d'un ouvrage collectif du Centre d'évaluation des choix technologiques (TA-SWISS) [1]. Au vu de l'infiltration progressive et insidieuse des nouvelles technologies dans tous les domaines, il est difficile pour le néophyte d'appréhender ces profonds bouleversements. Ce recueil scientifique illustre ces phénomènes et leurs conséquences à l'aide de nombreux exemples et en tire des résultats et des recommandations. Les applications citées sont légion: aspirateurs autonomes, commerce informatisé des titres, reconnaissance informatisée des comportements en cas de surveillance vidéo ou «data-mining», conduite de véhicules et d'avions, recherche automatisée de fichiers, sans compter les soins précédemment cités. Les comportements anthropomorphes ne permettent plus de différencier une voix virtuelle d'une voix réelle. Les différents auteurs insistent sur les risques de dépendance technique et du contrôle désormais indirect d'appareils interdépendants produisant eux-mêmes les informations qui les dirigent. Ce livre, fort recommandable, est bien vulgarisé et comporte un glossaire succinct mais utile. Cette vision inquiétante d'une évolution fulgurante qui touche tous les domaines de la vie est celle d'Albert Kündig, auteur principal et ancien professeur à l'EPF de Zurich. Une lecture qui laisse des sentiments mitigés et qui n'est pas sans rappeler le «Bréviaire des robots» de Stanislas Lem ou «Blade Runner» de Philip K. Dicks.

*Erhard Taverna*

1 Kündig A, Bütschi D (ed.). Die Verselbständigung des Computers. Zurich: vdf Hochschulverlag; 2008. 180 pages.